

SORTIE 16 OCTOBRE 2020

JACQUES SCHWARZ-BART

SONÉ KA-LA

ODYSSEY

enja

Distribué par

l'autre
distribution

JACQUES SCHWARZ-BART Saxophones
MALIKA TIROLIEN Voice
GRÉGORY PRIVAT Piano
REGGIE WASHINGTON Bass
ARNAUD DOLMEN Drums
SONNY TROUPÉ Ka drum

TRACKLIST

01. PA GADÉ (6.42)
02. MENDÉ 22 (5.51)
03. KONK A LOMBI (4.58)
04. RON JACK (6.19)
05. LOVE WILL WIN (6.49)
06. ZERO GRAVITY (4.47)
07. AMI BONGO (5.00)
08. FIRST LIGHT (7.12)
09. NEW PADJANBEL (5.32)
10. TANDÉ (2.19)

All songs composed and arranged by **Jacques Schwarz-Bart** excepted for "**Ron Jack**", co written with Ron Cha / poem written and reds by **Simone Schwarz-Bart**.

CREDITS

Recording Engineer : **Maikol Seminatore**
Recorded january 2020 at Midilive Studio
Paris, France
Mixed and mastered by **David Darlington** at
Bass Hit Studio, New-York
Photography by **Yutaka Takei**
Graphic design by **Christopher Drukker**



Jacques Schwarz-Bart a été au centre de plusieurs révolutions musicales : Néo soul aux côtés de D'angelo et Erika Badu, New Jazz en tant que membre fondateur de Roy Hargrove RH Factor. Il a créé deux nouveaux styles : Gwoka Jazz et Voodoo Jazz, réunissant la musique jazz avec ses origines afro-caribéennes et spirituelles. L'écriture impressionniste de Jacques, son ton puissant et son langage varié – à la fois lyrique et angulaire – l'ont imposé sur la scène mondiale.

En 2006, le saxophoniste guadeloupéen Jacques Schwarz-Bart (fils d'un couple d'écrivains célèbres (Simone et André Schwarz-Bart), fait irruption sur la scène jazz avec Soné Ka-La, une bombe jazz-fusion mêlant jazz afro-américain et sons traditionnels créoles qui allait attirer tout le gotha médiatique de l'époque au Trabendo pour le concert de sortie de l'album. La suite on la connaît, des louanges à n'en pas finir, des tournées dans près de 30 pays et un album qui aura inspiré beaucoup de jeunes talents en Europe, dans les Caraïbes, aux Etats-Unis, et même au Japon. Aujourd'hui Soné Ka-La a gagné ses lettres de noblesse s'inscrivant parmi les quelques albums "référence" de ces 15 dernières années. Jacques Schwarz-Bart est de retour dans son lthaque, son terreau musical de Guadeloupe, avec une vision renouvelée du concept original pour Soné Ka-La 2 : Odyssey.

Après cette création, comme Ulysse, **Jacques Schwarz-Bart** a quitté son île pour explorer de nouveaux mondes et réalités. D'où le sous titre **Odyssey** pour ce **Soné Ka-La 2**. L'innovation essentielle de **Soné Ka-La 2** est de traiter le chant comme un instrument qui fusionne avec le son du sax pour créer une nouvelle voix, portant les mélodies, qu'elles soient tumultueuses, angulaires ou sereines. C'est le premier projet de jazz qui développe ce concept mélodique sax/voix. La seconde innovation est qu'au lieu de deux tambours Ka, l'un des maîtres du Gwoka est à la batterie, transférant le langage traditionnel sur un instrument moderne. Finalement, les sonorités sont plus contemporaines, avec l'utilisation fréquente de claviers, de la basse électrique ou encore d'effets sur le sax.

Fort des expériences de son **Odyssey**, JSB plante fermement ses pieds sur le socle qu'il a forgé il y a des années, pour propulser sa création plus haut et plus loin que jamais.

"Mon mari, mon André,

Il me faut absolument te parler du dernier travail de Jacques après l'avoir écouté. Je dois te dire que notre enfant porte bien son prénom, Jacques, ou Jacob : c'est-à-dire celui qui a lutté avec l'ange, et qui a gagné le combat. L'ange de notre Jacob est bien son saxophone. Quelle bataille pour faire parler le métal en cris, en hurlements, en litanies qui vous tuent et vous ressuscitent, vous frictionnent et vous fortifient comme le geste incompréhensible d'un chaman debout en incantation au milieu de la forêt amazonienne, droit comme l'un de ces arbres géants qui l'entourent.

Somptueux duo, insolite, périlleux et bouleversant : gratitude du métal pour le foisonnement extatique de cette voix humaine, gratitude de la voix pour ce vibrato puissant et délicat du métal... Merveille des âmes en liberté.

Dialogue à l'encre invisible avec chacun des musiciens du groupe, lumineuses étoiles qu'il convoque et qui répondent en leur langue organique, essentielle, indéfinissable comme un rayon de lune au milieu de la nuit. Un vrai chœur !

Je suis sûre que tu entendras leur prière chamanique où que tu sois, sur les ailes du vent. Où es-tu ? Tu es là : je te parle."

Simone Schwarz-Bart

CONCERTS 2020 (TOURNÉE EN COURS D'ÉLABORATION)

24/10 MEMORIAL ACTE / GUADELOUPE - 25/11 NEW MORNING / PARIS - 21/11 ROCHER DE PALMER / CENON

SERVICE DE PRESSE



MURIEL VANDENBOSSCHE / 06 80 63 90 73 / MURIEL@MUVDB.COM / MATÉRIEL PROMO SUR WWW.MUVDB.COM

DISCOGRAPHIE

2006 **SONÉ KA-LA** 2006 (EmArcy)

"*Tout simplement contagieux*".

Brian Soergel – JAZZTIMES

"*Remarquable*"

Michel Contat - TELERAMA

2008 **ABYSS** (Universal Music Jazz France)

"*Sous le chant lyrique, passionné et élégant du jazzman, on évoquera la possibilité d'une mosaïque, la dynamique du kaléidoscope, et la multiplication des identités.*"

Christian Larrède - LES INROCKUTIBLES

2010 **RISE ABOVE** (Dreyfus Jazz)

"*Cet album est une réussite car il présente l'art de Schwarz-Bart sous toutes ses formes et est au final carrément divertissant !*"

Chuck Vecoli - JAZZ REVIEW / JAZZTIMES

2012 **THE ART OF DREAMING** (Aztec Music)

"*Comme dirait mon fils : "Ça m'a fait faire un sérieux voyage". Des bulles sonores jaillissent du saxophone de JSB, puis effleurent vos tympanes et finissent par atterrir sur vos neurones avec une douce pop : on dirait un rêve. JSB vient de livrer son meilleur travail.*"

Peter Cato - JAZZ MAGAZINE

2014 **JAZZ RACINE HAÏTI** (Motema)

Jacques Schwarz-Bart (sax ténor) est une des meilleures nouvelles du jazz au XXI^e siècle.

Conscience, science, souffle, vie, la leçon des Antilles. Sonorité de messenger des dieux, loyauté des rythmes, fureur incandescente, souplesse des mélodies jouées juste, juste la mélodie, capacité physique à rejoindre les sphères, tout concert de Jacques Schwarz-Bart dépasse de loin la musique. Cérémonie ? Oui, mais sans cérémonial. Avec son dernier album consacré aux racines vaudou du jazz, Jazz Racine Haïti (Motéma, Harmonia Mundi), Jacques Schwarz-Bart aggrave son cas.

Francis Marmande - LE MONDE

2018 **HAZZAN** (Enja Records)

"*Un travail d'anthologie à couper le souffle. Un chef-d'œuvre.*"

France TV

En 2006, Michel Contat pour Télérama présentait Jacques Schwarz-Bart à l'occasion de la sortie de Soné Ka-La, extrait ...

"En 1986, l'assistant du sénateur de Pointe-à-Pitre est un brillant jeune homme, frais émoulu de Sciences-Po, né d'un père juif de Metz dont les parents sont morts à Auschwitz et d'une mère noire guadeloupéenne. Mais **Jacques Schwarz-Bart**, élevé entre Paris, la Guadeloupe et Lausanne, ne se voit pas passer sa vie dans l'administration. Le jazz est sa passion. Avec la même volonté qui lui a fait réussir ses études, il décide donc, à 24 ans, de devenir "le meilleur saxophoniste ténor du monde"... Son modèle est **Sonny Rollins**, jazzman hors norme aux calypsos exubérants. Des heures durant, il travaille l'instrument roi, en autodidacte. Et insuffle instinctivement dans son jeu de saxophone les quatre dimensions du gwoka apprises dans son enfance. "A 4 ans, on m'a offert un tambour gwoka", se souvient-il, à l'heure où paraît son premier et remarquable album. "J'ai été initié par un maître de cette musique de la voix et des rythmes, au nombre de sept, avec chacun leurs variantes, leurs secrets, leurs complexités." A la même époque, le père de Jacques passait trois disques en boucle : le Concerto pour violon en ré majeur de **Beethoven** par David Oistrakh, The Good Book, de **Louis Armstrong**, Mingus Ah Um, de **Charles Mingus**. Trois enregistrements qui ont profondément nourri le petit Schwarz-Bart, patronyme déjà connu qui va certainement le devenir plus encore. **André Schwarz-Bart**, le père, a reçu en 1959 le prix Goncourt pour un roman foudroyant, *Le Dernier des Justes*, qui a révélé à une génération ignorante le génocide des juifs. Ancien résistant, ouvrier d'usine devenu écrivain, c'est un homme secret, austère, intransigeant, qui a épousé, à Paris, **Simone**, avec qui il a écrit à quatre mains *Un plat de porc aux bananes vertes*. Elle deviendra une grande romancière de la Caraïbe. Fort d'une telle ascendance, **Jacques Schwarz-Bart** ne peut que prendre la création artistique au sérieux, célébrant la vie dans sa diversité, ses couleurs, ses saveurs infinies. Après trois ans de travail acharné, il maîtrise suffisamment le saxophone pour être reçu, avec une bourse, au sélectif **Berklee College of Music de Boston** qui forme les générations nouvelles de jazzmen (Gary Burton, John Scofield, Branford Marsalis, Diana Krall...). Ses professeurs sont de gros calibres du ténor, **Billy Pierce**, **George Garzone**, **Jerry Bergonzi**. Jacques travaille son instrument (auquel il ajoute le soprano et la flûte) dix heures par jour, suit des cours de musicologie, de théorie, d'écriture. Le soir, il joue avec des groupes formés d'étudiants de Berklee. En quatre ans, l'élève est devenu une vedette locale du sax ténor. Il aurait pu rester à Boston et jouer du hard bop, le style en vogue. Mais **Jacques Schwarz-Bart** est un samouraï du jazz : un adepte des arts martiaux, intellectuel dans sa réflexion sur l'art, physique dans sa musique et passionnément concentré sur ses buts de vie. Il lui fallait passer au niveau supérieur : New York. Là où tout musicien doit faire ses preuves, quitte à crever la dalle dans la ville la plus compétitive du monde. Mais Jacques se sent prêt. Musicalement, mentalement. Pour qui ne veut pas "payer ses dettes" dans les petits clubs et les bar-mitsva, le raccourci consiste à miser sur un coup de poker. La quarantaine approchant, c'est maintenant ou jamais. Un soir, au Bradley's, club très couru de Greenwich Village, jouent **Chucho Valdés**, le pianiste cubain, **Roy Hargrove**, nouvelle star de la trompette, et **Randy Brecker**. Jacques ose alors ce qui ne se fait plus : il monte sur l'estrade. Chacun des musiciens est persuadé que l'un des autres l'y a invité. En une dizaine de chorus, le culotté surdoué met la scène comme la salle dans sa poche : les musiciens, des producteurs, des critiques. On raconte que des candidats toreros se jetaient dans l'arène devant la foule, bravant la mort dans l'espoir d'une reconnaissance instantanée. Ce soir-là, **Jacques Schwarz-Bart** a joué beaucoup plus qu'à quitte ou double. Quitte ? Le ridicule, la mort professionnelle. Double ? Des sourires amicaux, l'échange de numéros de téléphone, puis l'attente. Dix jours plus tard, **Roy Hargrove** l'appelle pour remplacer le sax ténor **David Sanchez** dans son groupe... pour trois dates. Ce sera son vrai point de départ. Quand le même Hargrove monte "**Crisol**", projet de latin jazz, il engage celui que le chanteur de soul-rap **D'Angelo** a entre-temps surnommé **Brother Jacques**.

Mais ce frère Jacques-là ne dort pas, il combat. Il se frotte aux musiciens les plus actifs de Brooklyn qui sont en train de changer la scène new-yorkaise. Comme eux, il vit sur le fil du rasoir. Que **Me'shell NdegéOcello** ou **Erykah Badu** l'engagent pour une tournée ne suffit pas à le tirer d'affaire. En jazz, on n'est jamais tiré d'affaire. Surtout, **Brother Jacques** ne perd pas de vue sa mission : publier un disque de sa musique, mariage du gwoka de la Guadeloupe et du jazz afro-américain, composée par lui et pensée comme un concept. (...)"

Michel Contat - Télérama 2006

Ce sera chose faite et **Soné Ka-La** sera publié en 2006. JSB enchaînera les projets discographiques tous autant salués les uns que les autres. En cette période trouble, **Soné Ka-La 2, Odyssey**, par sa beauté et son âme nous inonde juste de l'essentiel. Aujourd'hui, Jacques Schwarz-Bart vit à Boston où il enseigne au **Berklee College of Music**, là même où il a débuté ses études musicales.

BROTHERJACQUES.COM



© Dominique Rimbault